

CUOMO Massimo, *Piccola osteria senza parole* (e/o, 2014, 240p.)



Ah ! encore une ambiance de bar , après le *BarLume* et *Le Bar sous la mer*, je me spécialise !

Cette fois-ci la patronne, Gilda, a une opulente poitrine sur laquelle louche désespérément un pauvre gars surnommé Malattia. Des personnages plus que pittoresques peuplent le bar, dont quatre dégénérés tout droit dessinés par les frères Coen ! Un héros mystérieux débarque, Salvatore (tout un programme !) Tempesta : venu du sud, il détonne dans ce coin frioulan.

Que cherche-t-il, une vieille photo à la main ? Que trouvera-t-il ? Entre temps il favorise des rencontres inespérées, mais semble porter la poisse à l'équipe de foot d'Italie, le Mondial étant allumé à la télé en permanence en toile de fond. Impossible de résumer l'intrigue, j'ai glissé dans le livre une fiche sur les personnages, parce qu'avec cette manie italienne d'appeler les gens tantôt par leur prénom, ou leur nom, ou leur surnom, je m'y perdais. J'ai à peu près reconstitué le tout vers la fin, sans compter qu'évidemment ça parle aussi patois !

Bon courage, ça vaut le coup de lire cette aventure immobile.

Ah ! j'oubliais : le personnage central est un jeu de "Boggle", ou "Paroliere" en italien, que tous se repassent avec jubilation. Et les machines à sous crépitent.

Claudine Laurent
Mars 2015